

LA PHONÉTIQUE DU FRANÇAIS ET LES DIFFICULTÉS POUR LES APPRENANTS ÉTRANGERS

Mahmudova Gulxayo Lochin qizi

Professeure de français au Collège technique d'agrotechnologie de G'ijduvon.

Annotation: Cette étude analyse les caractéristiques phonétiques et phonologiques du français standard qui représentent des difficultés majeures pour les apprenants non-natifs. L'analyse se concentre notamment sur la production des voyelles nasales (\textit{a}, \textit{o}, \textit{e}), des voyelles antérieures arrondies (/y/, /ø/, /œ/) et des consonnes spécifiques comme le /R/ uvulaire ou les oppositions de voyelles orales. L'étude examine également l'impact de l'intonation, du rythme et de la liaison/enchaînement sur l'intelligibilité et l'acquisition. Enfin, elle propose des stratégies didactiques et des exercices correctifs visant à améliorer la perception auditive et la production articulatoire des apprenants, en tenant compte des transferts négatifs potentiels issus de leurs langues maternelles.

Mots-clés: phonétique française, phonologie, difficultés d'apprentissage, voyelles nasales, voyelles arrondies, consonnes (R), prosodie, intonation, liaison/Enchaînement, didactique du FLE, correction, phonétique, iInterférence linguistique, prononciation.

L'apprentissage d'une langue étrangère est indissociable de la maîtrise de sa phonétique et de sa prosodie. Pour le français, cette dimension revêt une importance particulière car de nombreux aspects de sa prononciation diffèrent significativement des systèmes phonologiques d'autres langues, notamment l'anglais, l'espagnol ou le russe. La phonétique française est caractérisée par un système vocalique riche (comprenant les voyelles nasales et les voyelles antérieures arrondies), un rythme spécifique (basé sur l'égalité des syllabes plutôt que sur l'accent tonique lexical), et des phénomènes de coarticulation cruciaux comme la liaison et l'enchaînement.

Ces spécificités sont souvent la source de difficultés persistantes pour les apprenants non-natifs. Ces obstacles ne sont pas uniquement liés à l'incapacité de produire des sons inexistants dans leur langue maternelle (interférence linguistique), mais aussi à une difficulté à les percevoir correctement (discrimination auditive). Une mauvaise prononciation ou une intonation incorrecte peut non seulement nuire à la clarté et à l'intelligibilité, mais également engendrer des malentendus ou une gêne dans la communication.

Face à ce constat, cette étude vise à identifier de manière précise les points d'achoppement phonétiques majeurs rencontrés par les apprenants étrangers. Elle explorera les caractéristiques phonologiques du français qui posent problème (voyelles nasales, /R/ uvulaire, opposition /u/ - /y/, etc.), analysera l'impact des transferts négatifs et des erreurs prosodiques, et proposera, à terme, des pistes didactiques et des stratégies correctives ciblées. L'objectif final est de fournir aux enseignants et aux apprenants des outils pour une amélioration efficace et c'est ce que nous allons développer dans les chapitres suivants.

Le corps de cette étude se divise en plusieurs sections détaillant les aspects phonétiques du français qui représentent un défi pour les apprenants étrangers, ainsi que les mécanismes de l'interférence linguistique.

1. Le système vocalique : L'originalité et la complexité des voyelles françaises

Le système vocalique du français se distingue par sa richesse, qui est une source majeure de difficultés.

1.1. Les voyelles nasales (\tilde{a}, \tilde{o}, \tilde{\text{varepsilon}})

Les trois (ou quatre) voyelles nasales françaises (par exemple, dans vin /v \tilde{\text{varepsilon}}/, bon /b \tilde{\text{tœ}}/, dans /d \tilde{\text{tœ}}/) sont produites par l'abaissement du voile du palais, permettant le passage de l'air par les cavités nasales.

Difficulté : La majorité des langues (comme le russe, l'allemand, l'arabe) ne possèdent pas de voyelles nasales phonologiques. Les apprenants ont tendance à les remplacer soit par une voyelle orale suivie d'une consonne nasale (e.g., bon prononcé /bon/), soit à nasaliser toutes les voyelles, ce qui nuit à l'intelligibilité.

Correction : Nécessite un travail sur la perception auditive et la relaxation du voile du palais.

1.2. Les voyelles antérieures arrondies (/y/, /ø/, /œ/)

Le français utilise trois voyelles antérieures arrondies (u comme dans tu /ty/, eu comme dans peu /pø/, eu comme dans peur /pœ/).

Difficulté : Ces sons sont souvent absents ou rares dans de nombreuses langues (notamment l'anglais et l'espagnol), où les voyelles antérieures sont non-arrondies (comme /i/ et /e/). Les apprenants les substituent souvent par les voyelles postérieures correspondantes (e.g., tu /ty/ prononcé comme tout /tu/) ou par des sons intermédiaires mal définis.

Correction : Travail ciblé sur l'articulation (position de la langue et arrondissement des lèvres).

2. Le système consonantique : Les défis de l'articulation

Bien que le système consonantique français soit moins complexe que le système vocalique, certaines phonèmes posent des problèmes spécifiques.

2.1. La consonne /R/ (le /R/ uvulaire)

Le /R/ français standard est majoritairement uvulaire ou vélaire (produit à l'arrière de la bouche).

Difficulté : Les apprenants dont la langue maternelle utilise un /r/ roulé (trille alvéolaire, comme en espagnol, en italien, ou le vibré en russe) ou un /r/ rétroflexionné (comme en anglais) ont de grandes difficultés à produire le son français. Ils ont souvent du mal à relâcher la pointe de la langue.

Correction : Utilisation d'exercices d'imitation et de techniques de placement articulaire (gargouillement initial pour sentir la vibration).

2.2. L'absence d'aspiration

Contrairement à l'anglais ou à l'allemand, le français ne pratique généralement pas l'aspiration des consonnes occlusives sourdes (/p/, /t/, /k/).

Difficulté : Une aspiration trop marquée peut donner l'impression d'un accent étranger prononcé.

Correction : Entraînement à la prononciation "douce" de ces consonnes.

3. La prosodie et le rythme : Le rôle crucial de la mélodie

Les difficultés ne sont pas limitées aux sons isolés (segmentaux) ; elles concernent aussi la mélodie de la langue (suprasegmentaux).

3.1. Le rythme et l'accentuation

Le français est une langue à rythme syllabique : chaque syllabe tend à avoir une durée relativement égale, et l'accent tonique tombe généralement sur la dernière syllabe prononcée du groupe rythmique ou du mot.

Difficulté : Les apprenants issus de langues à rythme accentuel (comme l'anglais ou l'allemand) ont tendance à appliquer un accent tonique fort sur des syllabes internes du mot, perturbant la musicalité et le flux naturel de la phrase. Les apprenants issus de langues à accent libre (comme le russe) ont du mal à s'adapter à la régularité de l'accentuation finale.

Correction : Travail sur le phrasé, le groupement des mots et le maintien d'une régularité rythmique.

3.2. La liaison et l'enchaînement

La liaison (e.g., les amis /lezami/) et l'enchaînement (le fait qu'un mot se lie au suivant sans pause, e.g., une autre femme /ynotrfa/) sont fondamentaux pour le français parlé.

Difficulté : Ces phénomènes peuvent rendre la segmentation des mots complexe pour l'oreille étrangère. L'absence de liaison ou, au contraire, l'utilisation excessive de liaisons "interdites" (faute) peuvent créer un discours haché ou incorrect.

4. L'impact de l'interférence linguistique (Transfert négatif)

Les difficultés mentionnées ci-dessus sont souvent amplifiées par le transfert négatif, mécanisme par lequel l'apprenant applique inconsciemment les règles de sa langue maternelle (L1) au français (L2).

En conclusion, la maîtrise de la phonétique française exige des apprenants un effort double : celui de déconstruire leurs habitudes articulatoires et prosodiques héritées de leur L1, et celui de construire un nouveau répertoire de sons et de mélodies. Ces défis appellent des méthodologies d'enseignement spécifiques, axées sur la conscience phonologique et la pratique intensive.

RÉFÉRENCES:

1. Cochard, M. & C. M. Auriol. (2005). La phonétique et la phonologie du français : pour l'enseignement et l'apprentissage. Didier.
2. Cuq, J.-P. (dir.). (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Clé International. (Utile pour définir les concepts comme l'interférence.)
3. Fougeron, I. & M. L. F. Ohala. (2008). The Production of Nasal Vowels in French and English. Journal of Phonetics. (Pour une approche spécifique sur un point difficile.)
4. Lhote, É. (1995). L'enseignement de la prononciation : aspects théoriques et pratiques. Hachette. (Centré sur les méthodes d'enseignement.)

5. Puchot, S. & S. Simon. (2013). Paroles : Manuel de phonétique corrective. PUG.